

## **STUDIES**

### **ESSAI D'ANALYSE SOCIALE DES NECROPOLES ENEOLITHIQUES. ÉTUDE DE CAS: LA NECROPOLE DE CERNICA**

**Sergiu Constantin Enea**  
**L'école „Garabet Ibrăileanu” – Tg. Frumos**

**Rezumat:** În acest studiu autorul prezintă o nouă metodă de analiză socială a necropolelor eneolitice aplicată, pentru exemplificare, pe necropola de la Cernica. În prima parte a studiului este prezentată metoda, la care elementul de noutate este dat de faptul că artefactele unui mormânt nu mai sunt analizate separat, ci pe categorii de obiecte. Aplicându-se această metodă pe necropola de la Cernica, s-au putut distinge patru grupe de bogăție. Mormintele bogate, corespunzătoare unor indivizi însemnați din comunitate, depășesc 3% din total. Această proporție este asemănătoare cu cea din necropola de la Varna.

**Abstract:** In this study, the author presents a new method of social analysis. He shows as an example the Neolithic necropolis from Cernica. This method demonstrates that a grave artifact should not be considered separate but within categories of objects. Applying this method on the necropolis of Cernica, it can identify four groups of wealth and rich graves (i.e. corresponding to the significant individuals in the community). The last ones exceed 3% of the total proportion, similar to that of the necropolis of Varna.

**Mots-cléf:** espace roumain, archéologie préhistorique, nécropole énéolithique, Cernica, Varna, Durankulak, Giurgiulești, l'espace Tiszapolgár.

#### **Introduction. Notions d'archéologie funéraire**

Les découvertes néolithiques et énéolithiques d'un caractère funéraire ont une grande ancienneté dans l'espace roumain et l'essor pris par l'archéologie préhistorique après la seconde guerre mondiale a fait augmenter le nombre de découvertes. Jusqu'au présent, on a publié des nombreux groupes de tombes et de nécropoles et les autres, examinées dans le passé ou plus récent, attendent d'être publiées<sup>1</sup>.

En général, les archéologues ont deviné dès le début l'importance de l'étude des nécropoles et la possibilité des multiples interprétations produites de ces analyses, même si aucune des nécropoles découvertes dans l'espace roumain ne peut pas être comparée avec d'autres découvertes contemporaines des espaces voisins (Varna, Durankulak, Giurgiulești, l'espace Tiszapolgár). Une importante impulsion de l'archéologie funéraire s'est produite au sud du Danube parallèlement à la découverte et à la recherche des nécropoles de Durankulak et surtout de Varna où, par le truchement du mobilier exceptionnel des tombes, on a modifié radicalement les

conceptions des archéologues sur les pratiques funéraires et l'organisation sociale de l'énéolithique.

Les analyses des nécropoles découvertes dans l'espace roumain étaient faites de faute d'un cadre théorique, même si dans la littérature étrangère une archéologie funéraire se conturait dès la septième décennie du dernier siècle, un domaine distinct dans le cadre de *New Archaeology*. C'est pourquoi, peut-être, les conclusions extraites sont peu nombreuses, parfois partielles, les nécropoles n'étant pas exploitées, on pense, complètement. L'accent est mis seulement sur certains aspects, comme l'analyse anthropologique, la description du mobilier (aussi incomplète), le dépôt de celui-ci en rapport avec le squelette et très peu sur l'interprétation des situations résultées des fouilles. Les théories des représentants de *New Archaeology* ont comme point commun l'idée que l'analyse des pratiques funéraires représente un moyen important pour l'enquête des systèmes sociaux de la préhistoire. Ainsi, Binford considère<sup>2</sup> que, par l'analyse attentive des pratiques funéraires, on peut observer le type d'organisation d'une certaine société, si elle est, en principal, égalitaire ou stratifiée ou si cette communauté peut être organisée par divers groupes distincts.

La recherche des nécropoles a été faite surtout par le travail de l'archéologue, souvent en faisant défaut une équipe de spécialistes des domaines interdisciplinaires qui aurait pu améliorer les observations limitées que l'archéologue pouvait les faire.

Le dernier temps des études, qui abordent les problèmes des pratiques funéraire du point de vue d'autres perspectives que celles faites jusqu'au présent, sont apparues<sup>3</sup>; la nouvelle recherche est au début et on ne peut que la soutenir aussi par nos abordations et tentatives.

La quantité d'études et d'articles d'archéologie funéraire a augmentée directement proportionnel avec la découverte et la recherche des nécropoles. Les dernières années, on a fondé l'*Association d'Études pour l'Archéologie funéraire de Roumanie* qui organise des symposiums<sup>4</sup> et édite des volumes, mais avec peu des relations avec notre domaine d'intérêt – le néolithique et l'énéolithique<sup>5</sup>.

On essaie par ce texte d'adapter une méthode d'analyse des nécropoles utilisée dans la littérature étrangère aux réalités de l'archéologie roumaine et comme exemple on l'a appliquée pour la nécropole de Cernica. Dès le début, on considère qu'il est besoin de faire une suite de signalisations: premièrement, notre analyse vise les possibilités d'identification des structures sociales des nécropoles, la mise en pratique de l'analyse étant seulement pour le néolithique et l'énéolithique, intervalle temporel pour lequel on pense d'avoir quelques compétences et intérêt; on pense que cette méthode, avec certaines améliorations, peut être utilisée aussi pour d'autres périodes historiques.

#### **La présentation de la méthode d'analyse**

On analyse les mobiliers funéraires du point de vue de la **richesse**, en fonction de quoi on juge le statut et le rôle social du défunt et pour cela on doit établir les différences qualitatives et quantitatives entre les tombes d'une nécropole; ce raisonnement suppose deux étapes:

- la première (qui se situe au niveau descriptif du mobilier d'une tombe) décrit une richesse – une tombe qui a un mobilier plus riche ou plus pauvre qu'une autre;
- la seconde, qui se situe au niveau interprétatif du mobilier funéraire et traduit une richesse socio-économique; elle représente le coût économique et social du mobilier, inséparable du statut du défunt et elle concerne ce moment-là le défunt dans sa tombe comme un membre d'une société de vivants et qui a été inhumé.

Le passage du niveau descriptif de la richesse du mobilier au niveau interprétatif de l'éventuelle richesse sociale ou économique du défunt implique la mise en application des certaines grilles d'analyse qui doivent permettre la mise en évidence des groupes sociaux et/ou économiques différentes. Les grilles d'analyse élémentaire sont les associations entre les types d'objets et sexes, catégories d'âge ou type d'enterrement. Par ces grilles d'analyse, les objets peuvent matérialiser directement, par des associations claires, une valeur sexuelle, chronologique des catégories d'âge, mais, s'il s'agit de leur valeur sociale, ces associations fondamentales ne sont plus suffisantes<sup>6</sup>.

Les analyses des nécropoles qui ont poursuivi des aspects sociaux en utilisant la méthode du *nombre d'objets de chaque tombe* n'ont pas arrivé à aucun résultat; c'est pourquoi on a cherché un autre critère qui permet une évaluation sociale des objets et qui met en évidence les groupes de tombes distinctes, sans faire de chaque tombe une particularité. Le critère est considéré comme pertinent quand, après avoir défini des diverses groupes, ces groupes mêmes mettent en évidence des répétitions.

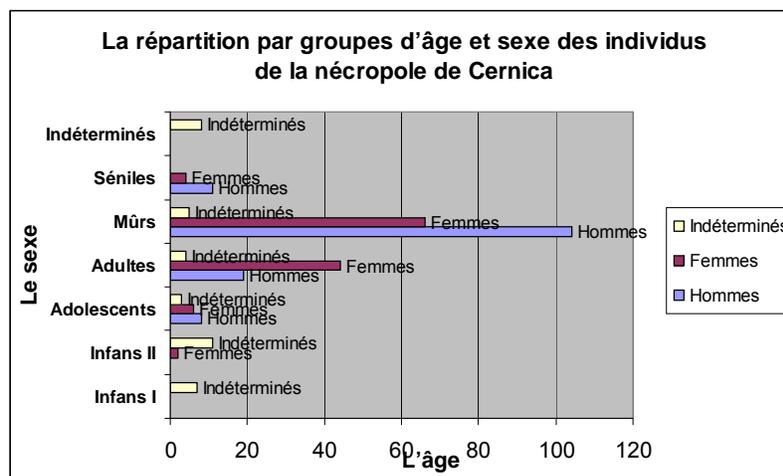
Par l'analyse effectuée jusqu'à ce moment, on n'a pas pu identifier les catégories de tombes qui relèvent les aspects sociaux. Ainsi, pour l'identification des groupes de tombes cohérentes d'une nécropole on utilise le critère suivant: **le nombre de catégories d'objets par tombe dans la nécropole**<sup>7</sup>. La répartition des ensembles en fonction du nombre des catégories d'objets par tombe est asservie à une courbe, mais un petit groupe se distingue clairement, celui contenant un grand nombre de catégories d'objets. En utilisant ce critère on a pu distinguer pour Cernica quatre groupes de richesse. Il y aurait une cinquième, une latente, celle des individus qui n'ont pas eu des tombes dans la nécropole.

#### **Courte présentation de la nécropole de Cernica**

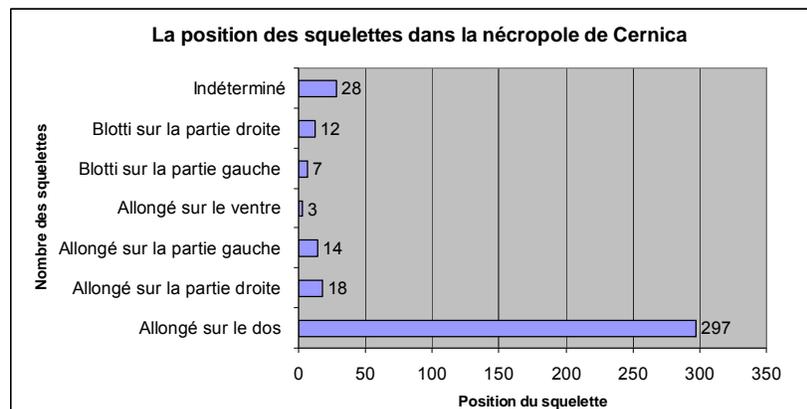
On a choisi d'analyser la nécropole de Cernica parce-que celle-ci, même avec des déficiences, est une des nécropoles examinées qui se réjouit d'une publication monographique<sup>8</sup>; aussi, pour une meilleure image d'ensemble sur la nécropole<sup>9</sup>, on a eu en considération aussi d'autres articles liés à ce problème, publiés au cours du temps dans la littérature de spécialité<sup>10</sup>.

Quelques dates sur la nécropole de Cernica peuvent être synthétiser dans un tableau. Le tableau 1. La répartition par groupes d'âge et sexe des individus de ce cimetière se présente comme ci<sup>11</sup>:

Le sexe L'âge		Hommes		Femmes		Indéterminés		TOTAL	
		No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Infans I	0-7 ans	-	-	-	-	7	2,32	7	2,32
Infans II	7-14 ans	-	-	2	0,66	11	3,64	13	4,30
Adolescents	14-20 ans	8	2,65	6	1,99	3	0,99	17	5,63
Adultes	20-30 ans	19	6,29	44	14,57	4	1,32	67	22,18
Mûrs	30-60 ans	104	34,44	66	21,85	5	1,65	175	57,94
Séniles	Plus de 60 ans	11	3,64	4	1,32	-	-	15	4,96
Indéterminés		-	-	-	-	8	2,65	8	2,65
<b>TOTAL</b>		<b>142</b>	<b>47,02</b>	<b>122</b>	<b>40,39</b>	<b>38</b>	<b>12,57</b>	<b>302</b>	<b>99,98</b>



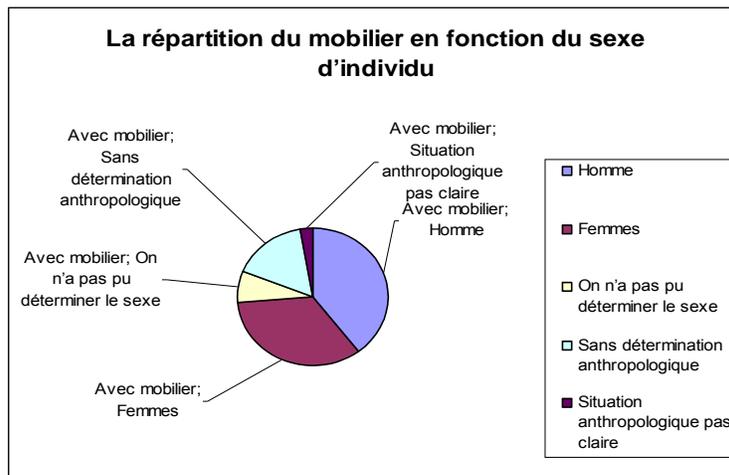
Autres dates sur les tombes de Cernica peuvent être synthétisées dans le graphique suivant:



Les dates comprises dans la monographie liées au mobilier peuvent être synthétisées dans quelques tableaux combinatoires représentatifs.

**Tableau 2. La répartition du mobilier en fonction du sexe d'individu (après la monographie)**

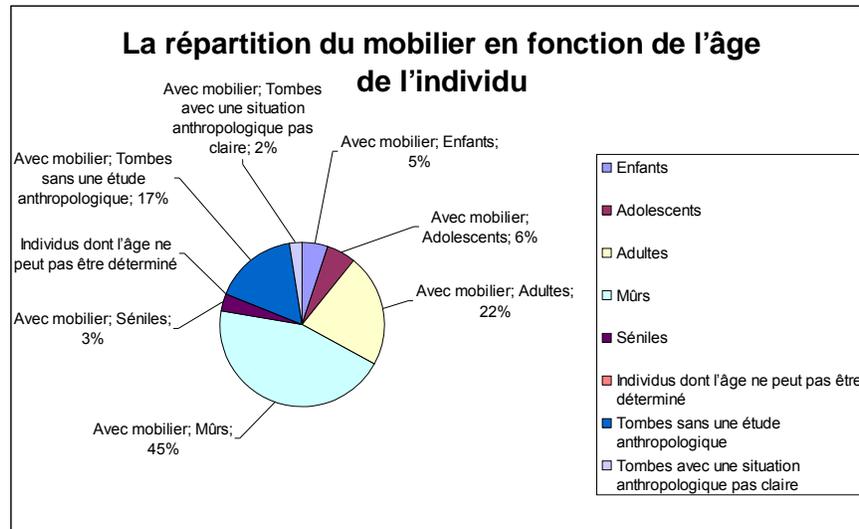
Sexe	Avec mobilier	Sans mobilier
Hommes	48	84
Femmes	41	84
On n'a pas pu déterminer le sexe	9	25
Sans détermination anthropologique	20	68
Situation anthropologique pas claire	3	4



**Tableau 3. La répartition du mobilier en fonction de l'âge de l'individu (après la monographie)**

Âge	Avec mobilier	Sans mobilier
Enfants	6	15
Adolescents	7	8
Adultes	27	46
Mûrs	54	111
Séniles	4	10
Individus dont l'âge ne peut pas être déterminé	-	6

Tombes sans une étude anthropologique	20	65
Tombes avec une situation anthropologique pas claire	3	4

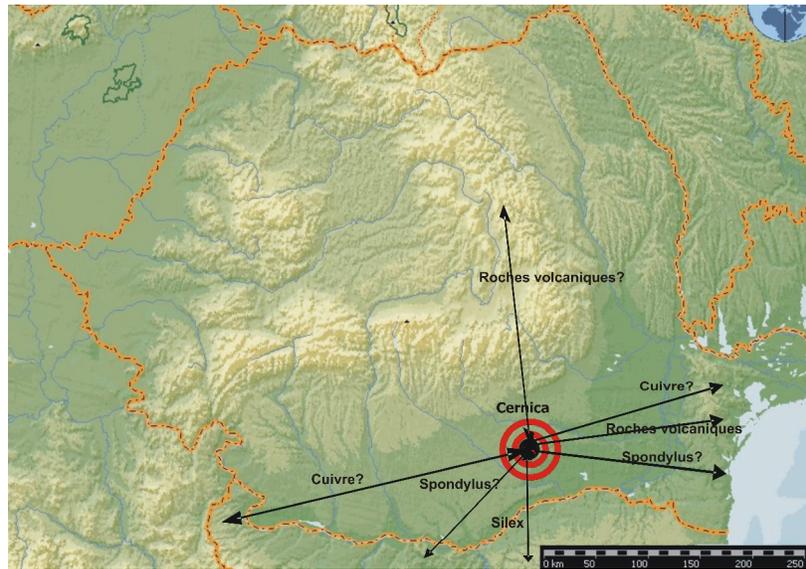


### Discussions du point de vue de la méthode présentée

Au niveau descriptif, dans le cadre du mobilier de la nécropole de Cernica on a attesté 11 matières différentes; il n'y a pas des associations évidentes entre une certaine matière et certaines catégories de tombes, peut-être seulement les haches et les ciseaux en roches dures aspirent à être déposés dans les tombes d'hommes ou les objets de parure associés surtout aux tombes des femmes et d'enfants.

L'origine des matières premières dont on a réalisé les pièces du mobilier est diverse; matières comme: l'argile, les dents de cerf et de sanglier, l'os, le cornouiller sont considérés comme originaires des sources potentielles voisines (marquées sur la carte avec des cercles rouges concentriques), tant qu'aucune analyse ne permet pas de démontrer une source plus éloignée, tandis que d'autres matières (valve de *Spondylus*<sup>12</sup>, silex, roches volcaniques, cuivre) qui ne se trouvent pas dans l'horizon local ont été apportées à de grandes distances. De ces matières on a fabriqué près de 30 types d'objets : des haches, des petits ciseaux, des pots, des perles, des bracelets, des aiguilles, des pendentifs, des outils etc. Dans les 119 tombes à mobilier (31,5 %) de Cernica on a découvert plus de 550 objets<sup>13</sup>.

Les catégories d'objets, c'est-à-dire la combinaison qui associe le type d'objets avec la matière de fabrication, par exemple bracelet de *Spondylus*, hache en pierre, lame en silex – sont en nombre de 26 et elles ne représentent aucune association nette avec un type de tombe, associations comme les perles en coquille, cuivre, les bracelets en coquille, les haches en pierre se trouvant dans beaucoup de tombes.

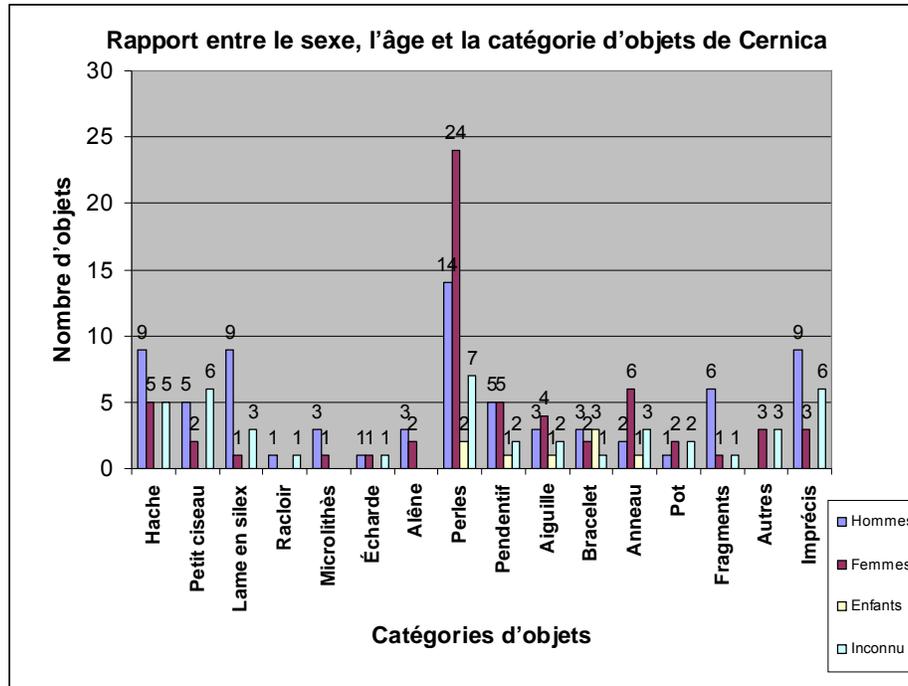


**La carte 1. L'emplacement possible des matières premières dont on a confectionné les objets de la nécropole Cernica**

On pense pouvoir tirer des conclusions de la réalisation des tableaux et des graphiques combinatoires:

**Tableau 4. Tableau combinatoire entre le sexe, l'âge et la catégorie d'objets utilisée dans le mobilier (après la monographie)**

Catégories d'objets	Hommes	Femmes	Enfants	Inconnu	Total
Hache	9	5		5	19
Petit ciseau	5	2		6	13
Lame en silex	9	1		3	13
Racloir	1			1	2
Microlithès	3	1			4
Écharde	1	1		1	3
Alêne	3	2			5
Perles	14	24	2	7	47
Pendentif	5	5	1	2	13
Aiguille	3	4	1	2	10
Bracelet	3	2	3	1	9
Anneau	2	6	1	3	12
Pot	1	2		2	5
Fragments	6	1		1	8
Autres		3		3	6
Imprécis	9	3		6	18
<b>Total</b>	<b>74</b>	<b>62</b>	<b>8</b>	<b>43</b>	<b>187</b>



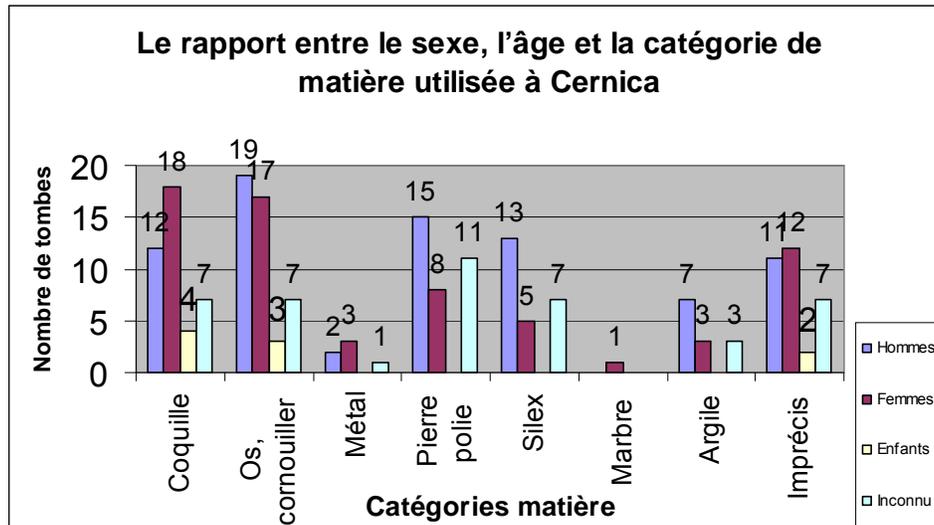
On observe que dans cette nécropole la catégorie d'objets qui prédomine est celle des perles (dans 47 tombes), suivie par celle des haches (dans 19 tombes), petits ciseaux, lames et pendentifs (dans 13 tombes), anneaux (dans 12 tombes) et aiguilles (dans 10 tombes). Autres observations qu'on peut faire: dans les tombes d'enfants on dépose exclusivement des objets de parure (perles, pendentifs, anneaux, bracelets, aiguilles), dans les tombes de femmes prédominent aussi les objets de parure, mais dans quelques tombes on a déposé aussi des outils, comme dans les tombes d'hommes prédominent des objets avec un caractère utilitaire, mais on saisit aussi des objets de parure. Comme une observation générale, de toutes les catégories d'artefacts qu'on a listées à Cernica prédominent les catégories d'objets de parure, surtout les perles et moins les objets avec un caractère utilitaire.

On considère qu'il est intéressant de voir s'il y a n'importe quelle correspondance entre le type de matière et le sexe du défunt; la situation est rendue dans le tableau qui suit:

**Le tableau 5. Le tableau combinatoire entre le sexe, l'âge et la catégorie de matière utilisée dans le mobilier (après la monographie)**

Le type de la matière	Hommes	Femmes	Enfants	Inconnu	Total
Coquille, coquillage	12	18	4	7	41
Os, cornouiller	19	17	3	7	46
Métal	2	3		1	6
Pierre polie	15	8		11	34

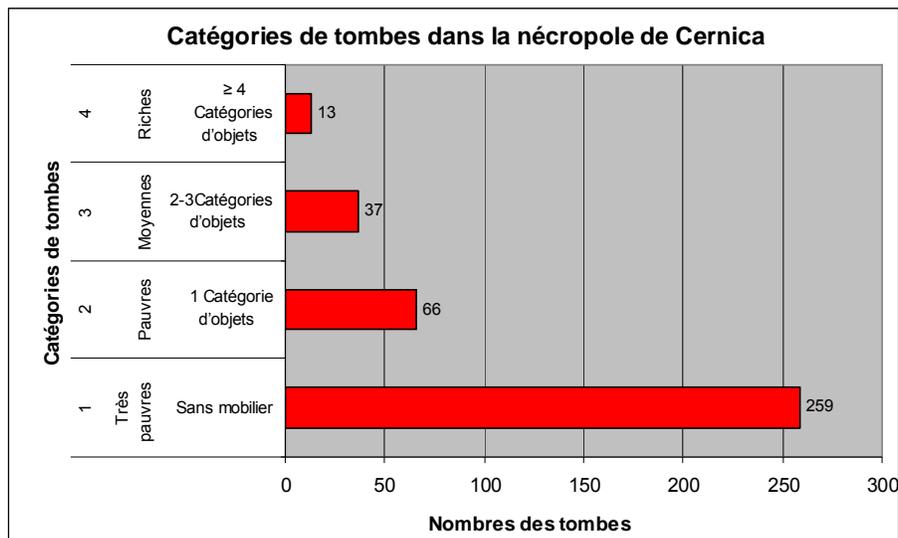
Silex	13	5		7	25
Marbre		1			1
Argile	7	3		3	13
Imprécis	11	12	2	7	32
<b>Total</b>	<b>79</b>	<b>67</b>	<b>9</b>	<b>43</b>	<b>198</b>



La répartition de ces catégories de matières premières dans les tombes ne présente pas d'associations très pertinentes, comme il n'y a pas d'associations claires entre le mobilier et la position du squelette (allongé sur le dos ou blotti)<sup>14</sup>. Le fait que dans les tombes d'enfants on a déposé seulement des objets de parure est renforcé par ce graphique, en observant le fait que les matières déposées dans ces tombes sont celles dont on a fabriqué les objets de parure (coquille et os). On observe que, du point de vue de la catégorie de matière utilisée, il prédomine l'os et le cornouiller, matières prises de l'horizon local des communautés de Cernica (dans 46 tombes), la coquille (41 tombes), la pierre polie (34 tombes). On observe aussi que les outils en silex et en pierre sont déposés surtout dans les tombes d'hommes, mais ils apparaissent aussi dans les tombes de femmes, en renforçant ainsi les observations ci-dessus, aussi comme la prédominance des objets de parure dans les tombes de femmes<sup>15</sup>.

**Le tableau 6. La répartition des catégories d'objets dans la nécropole**

Groupe	Catégories	Description	Nombre des tombes <sup>16</sup>	Pourcent
1	Très pauvres	Sans mobilier	259	68,51 %
2	Pauvres	1 catégorie d'objets	66	17,48 %
3	Moyennes	2-3 catégories d'objets	37	9,78 %
4	Riches	≥ 4 catégories d'objets	13	3,43 %
<b>Total</b>			<b>375</b>	<b>99,2 %</b>



Ces quatre groupes renferment tous les types de tombes, toutes les catégories d'âge et les deux sexes. Tout ce qu'on peut attester dans les tombes pauvres ou moyennes se trouve aussi dans les tombes riches. Dans la nécropole de Cernica, les tombes riches ne représentent que 3,43 % du total, mais elles concentrent 65 % de ces 26 catégories d'objets<sup>17</sup>; quelques de ces catégories (par ex. les perles en marbre) n'ont pas été déposées que dans des tombes riches. Les tombes riches, définies d'après le critère du plus grand nombre de catégories d'objets, possèdent aussi le plus grand nombre d'objets par catégorie (par ex. M 43, M 98, M 216, M 251).

Dans cette diversité et richesse, on dessine un autre niveau de variabilité, celui de la provenance – locale, régionale ou surrégionale – des matières premières ou des ateliers. Ce niveau de diversité relève un coût économique et social du mobilier; il est intéressant que de tous les objets travaillés en matières qui ne provient pas de l'horizon local (donc ceux qui ont été apportés de grandes distances, probablement grâce à l'échange) les plus nombreux ont été déposés dans les tombes riches; plus de la moitié du nombre des perles en cuivre a été déposée dans les tombes riches (les perles sont d'autant plus nombreuses que la tombe est plus riche), aussi les bracelets de *Spondylus*, tandis que la troisième partie des pièces en silex a été déposée dans les tombes riches. On considère que l'ensemble d'une tombe symbolise le lieu occupé par le défunt dans la société: donc, la grande diversité du mobilier d'une tombe obéissait les règles sociales et n'était pas réalisée au hasard.

Si les quatre groupes de tombes ne peuvent pas être renfermés dans les termes des catégories d'âge ou de sexe et cela sans tenir compte du type d'inhumation, c'est parce-que le statut du défunt obéit des règles beaucoup plus complexes que l'appartenance à une catégorie d'âge ou sexe. Son statut pouvait être conféré par son rôle économique et social.

Les quatre groupes doivent être interprétées dans les termes de la richesse socio-économique: la classe de tombes sans mobilier peut correspondre soit à des défunts très pauvres, soit à une catégorie à part, la cinquième, des défunts qui n'ont pas été enterrés dans la nécropole.

Le statut social à part des défunts enterrés dans la classe des tombes riches est prouvé aussi par le temps de travail nécessaire pour la fabrication des ensembles respectifs; le fait qu'une des tombes ne contiennent qu'une seule perle, d'une matière quelconque, tandis que les autres contiennent quelques dizaines de pièces, n'est pas accidentel et, par la suite, il montre un temps de travail différent rapporté au statut différent des défunts.

La réalisation de la tombe proprement-dite nécessite un temps plus long, selon la classe de richesse: la multitude observée – les catégories d'objets, le nombre des exemplaires, la complexité des associations, les types d'inhumation qui caractérisent les tombes riches, indiquent un temps de réalisation-fabrication de la tombe beaucoup plus grand que dans le cas des autres types de tombe.

Peut-être il n'est pas manqué d'intérêt si, à la fin, on complète par le fait que, de tous les squelettes des tombes riches, seulement un appartient à un enfant (M 88bis), le reste appartenant à des adultes, tant femmes qu'hommes. Presque tous les squelettes des tombes riches étaient allongés sur le dos, seulement un était blotti sur la partie droite, M 251, un squelette de femme adulte, qui était enceinte dans le moment de l'enterrement.











## NOTES :

- 
- <sup>1</sup> Sur quelques nécropoles on n'a que des appréciations générales faites par le découvreur, en manquant la publication détaillée de toutes les tombes, même si la nécropole a été examinée il y a des années. Telles situations sont rencontrées pour les nécropoles de Cernavodă, Sultana, Căscioarele-*D-aia Parte*, Chirnogi-*Șuvița Iorgulescu*, Chirnogi-*Terasa Rudarilor*, Iclod etc.
- <sup>2</sup> L. Binford, *op. cit.*; (apud M. Parker Pearson, *The Archaeology of Death*, 1999, p. 73). Binford considère qu'il faut être un degré augmenté d'isomorphisme entre la complexité de la structure sociale et du système socio-culturel et la complexité du cérémonial mortuaire qui totalise le traitement appliqué aux individus avec un statut social différent, mais aussi une correspondance très serrée entre la nature des traits caractéristiques qui servent comme base pour un traitement funéraire à part et les critères utilisés pour établir quelques différences entre les sociétés disposées dans une hiérarchie du simple au complexe.
- <sup>3</sup> R. Kogălniceanu, *Utilizarea testului X<sup>2</sup> în arheologie. Studio de caz – necropola neolitică de la Cernica*, ArhMold, XXVIII, 2005, p. 265-302; Eadem, *Înmormântări de copii în contexte intramurale și extramurale din neoliticul și chalcoliticul României: problema „interiorului” și „exteriorului”*, în *Dimensiunea europeană a civilizației eneolitice est-carpatice* (Ed. coord. N. Ursulescu), Ed. Univ. „Al. I. Cuza”, Iași, 2007, p. 189-212.
- <sup>4</sup> L'Association d'Études pour l'Archéologie funéraire de Roumanie a été fondée en 1994 et elle a organisé une série de colloques internationales. On présente ici les actes des colloques d'archéologie funéraire: *Tombes tumulaires de l'Âge du Fer dans le Sud-est de l'Europe, Actes du II<sup>e</sup> Colloque International d'Archéologie Funéraire organisé à Tulcea, Brăila, Călărași et Slobozia, 18-24 septembre 1995*, Tulcea, 2000, 232 p.; *Pratiques funéraires dans l'Europe des XIII<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> s. av. J. -C. Actes du III<sup>e</sup> Colloque International d'Archéologie Funéraire organisé à Tulcea, 15-20 septembre 1997*, Tulcea, 2000, 249 p.; *Pratiques funéraires et manifestations de l'identité culturelle (Âge du Bronze et Âge du Fer)*, 22-28 mai 2000, Tulcea, 2000; *Funerary Practices in Central and Eastern Europe (10th c. BC - 3rd c. AD)*, Actes du IV<sup>e</sup> Colloque International d'Archéologie Funéraire, Tulcea, 2006, 276 p.
- <sup>5</sup> On mentionne ici un autre volume, *The Society of the Living – the Community of the Dead (from Neolithic to the Christian Era)*, proceedings of the 7<sup>th</sup> International Colloquium of Funerary Archaeology (eds. S. A. Luca, V. Sârbu), ATS, V, 1, Sibiu, 2006.
- <sup>6</sup> Laurence Manolakakis, *Le mobilier en silex taille des tombes de Varna I*, Acta Musei Varnaensis, VI, 2008, p. 126. Cet article a constitué le point de départ et il nous a offert le modèle analytique qu'on a eu en vue dans cet étude.
- <sup>7</sup> La méthode a été développée pour la première fois par Daniel Miller; D. Miller, *Artefacts as categories: a study of ceramic variability in central India*, Cambridge University Press, Cambridge, 1985; Idem, *Material culture and mass consumption*, Blackwell, Oxford, 1987. L'analyse du mobilier funéraire par catégories est aussi rencontrée à J. Chapman, *Fragmentation In Archaeology: People, Places And Broken Objects In The Prehistory Of South Eastern Europe*, Routledge, Londra, 2000, cap. VI *People, cemeteries and personal identities*, p. 132-182.
- <sup>8</sup> E. Comșa, Gh. Cantacuzino, *Necropola neolitică de la Cernica*, Ed. Academiei, București, 2000.

- <sup>9</sup> Dans notre démarche on n'abordera pas de problèmes généraux comme l'historique des recherches, la datation chronologique, les problèmes anthropologiques etc., en considérant que ceux-ci sont connus aux chercheurs, en insistant surtout sur le mobilier funéraire et sur les considérations qu'on peut faire sur ces analyses. Cet étude fait partie d'un projet plus grand qui vise l'analyse des toutes les nécropoles néolithiques et énéolithiques de l'espace actuel roumain ; même si l'on n'a pas des situations exceptionnelles comme celles de Varna, Durankulak, Giurgiulești ou de l'espace Tiszapolgár et peu de nécropoles examinées sont publiées monographiquement, on considère qu'une réévaluation des matériaux publiés peut nous conduire à des conclusions plus nuancées, surtout du point de vue social.
- <sup>10</sup> Gh. Cantacuzino, *Observations concernant les rites funéraires néolithiques de la nécropole de Cernica*, Dacia, N.S., IX, 1965, p. 45-58; Idem, *Necropola preistorică de la Cernica și locul ei în neoliticul românesc și european (în lumina ultimilor descoperiri arheologice)*, SCIV, 18, 1967, 3, p. 379-400; Idem, *The Prehistoric Necropolis of Cernica and Its Place in the Neolithic Cultures of Romania and of Europe in the Light of recent Discoveries*, Dacia, N.S., XIII, 1969, p. 45-59; Idem, *Morminte cu schelete așezate pe torace din necropola neolitică de la Cernica și semnificația acestui ritual preistoric*, Muzeul Național, II, 1975, p. 223-235; R. Kogălniceanu, *Utilizarea testului X<sup>2</sup> în arheologie. Studiu de caz – necropola neolitică de la Cernica*, în *ArhMold*, XXVIII, 2005, p. 265-302.
- <sup>11</sup> Olga Necrasov *et alii.*, *Cercetări paleoantropologice privitoare la populațiile de pe teritoriul României*, *ArhMold*, XIII, 1990, p. 186.
- <sup>12</sup> Pour le lieu de provenance des valves *Spondylus*, il y a des opinions diverses qui conduisent vers deux zones : la Mer Égée ou la Mer Noire, mais n'importe l'origine de celles-ci, la distance est signifiante vis-à-vis de la nécropole. Zsolt Siklósi, *Prestige Goods in the Neolithic of the Carpathian Basin. Material manifestations of social differentiation*, *Acta Archaeologica. Academiae Scientiarum Hungaricae*, 2004, Budapesta, p. 1-62; Sergiu Haimovici, *Transgresiunea uriașă și vijelioasă a apelor Mării Negre din neoliticul timpuriu dobrogean, având ca urmare apariția a două specii acvatice mediteraneene: *Spondylus gaederopus* și *Sparus aurata* la litoralul românesc al acestei mări*, *Pontica*, 41, 2008, p. 421-441.
- <sup>13</sup> Sûrement, le nombre des pièces est plus grand si on a en vue le fait que pour quelques tombes le découvreur s'est contenté de rappeler ce qu'il a trouvé, mais pas le nombre des pièces (par exemple collier de dents de sanglier, perles en coquilles etc.).
- <sup>14</sup> E. Comșa, Gh. Cantacuzino, op. cit., p.190. Les mêmes catégories d'objets apparaissent dans les tombes à squelettes allongés et aussi blottis, évidemment dans les dernières moins nombreuses à cause du procent réduit qu'elles ont eu dans le cadre de la nécropole.
- <sup>15</sup> Des conclusions similaires on rencontre aussi à R. Kogălniceanu, *Necropola de la Cernica*, exposé dans le cadre du doctorat avec le thème *Les premières nécropoles du néolithique et de l'énéolithique de la Roumanie*, coord. scient. N. Ursulescu, soutenu à Iași en avril 2005, p. 26-27; Eadem, *Utilizarea testului*, p. 275 et suiv.
- <sup>16</sup> L'analyse statistique a été faite pour 378 tombes et la différence de trois tombes est donnée par les disparités liées à la publication de la nécropole.
- <sup>17</sup> On croit qu'il est intéressant de préciser que la situation est similaire aussi à Varna où les tombes riches représentent 3,7 % du total, les ensembles très riches concentraient 75 % de différentes catégories d'objets ; donc, comme on observe des dates présentées, on peut apprécier que dans une communauté dès le début de l'énéolithique, les individus avec un statut particulier représentaient environ 4 % du total des membres de la communauté; L.

Manolakakis, *Le mobilier en silex taille des tombes de Varna I*, Acta Musei Varnaensis, VI, 2008, p. 130.

## BIBLIOGRAPHIE

- Cantacuzino Gheorghe, *Observations concernant les rites funéraires néolithiques de la nécropole de Cernica*, Dacia, N.S., IX, 1965, p. 45-58.
- Idem, *Necropola preistorică de la Cernica și locul ei în neoliticul românesc și european (în lumina ultimilor descoperiri arheologice)*, SCIV, 18, 1967, 3, p. 379-400.
- Idem, *The Prehistoric Necropolis of Cernica and Its Place in the Neolithic Cultures of Romania and of Europe in the Light of recent Discoveries*, Dacia, N.S., XIII, 1969, p. 45-59.
- Idem, *Morminte cu schelete așezate pe torace din necropola neolitică de la Cernica și semnificația acestui ritual preistoric*, Muzeul Național, II, 1975, p. 223-235.
- Chapman John, *Fragmentation In Archaeology: People, Places And Broken Objects In The Prehistory Of South Eastern Europe*, Routledge, Londra, 2000.
- Comșa Eugen, Cantacuzino Gheorghe, *Necropola neolitică de la Cernica*, Ed. Academiei, București, 2001.
- Haimovici Sergiu, *Transgresiunea uriașă și vijelioasă a apelor Mării Negre din neoliticul timpuriu dobrogean, având ca urmare apariția a două specii acvatice mediteraneene: *Spondylus gaederopus* și *Sparus aurata* la litoralul românesc al acestei mări*, Pontica, 41, 2008, p. 421-441.
- Kogălniceanu Raluca, *Utilizarea testului  $X^2$  în arheologie. Studiu de caz – necropola neolitică de la Cernica*, ArhMold, XXVIII, 2005, p. 265-302.
- Eadem, *Necropola de la Cernica*, referat în cadrul doctoratului cu tema *Primele necropole din neoliticul și eneoliticul din România*, coordonator științific N. Ursulescu, susținut la Iași în aprilie 2005.
- Eadem, *Înmormântări de copii în contexte intramurale și extramurale din neoliticul și chalcoliticul României: problema „interiorului” și „exteriorului”, în Dimensiunea europeană a civilizației eneolitice est-carpătice* (Ed. coord. N. Ursulescu), Ed. Univ. „Al. I. Cuza”, Iași, 2007, p. 189-212.
- Manolakakis Laurence, *Le mobilier en silex taille des tombes de Varna I*, Acta Musei Varnaensis, VI, 2008, p. 115-138.
- Miller Daniel, *Artefacts as categories: a study of ceramic variability in central India*, Cambridge University Press, Cambridge, 1985.
- Idem, *Material culture and mass consumption*, Blackwell, Oxford, 1987.

- 
- Necrasov Olga, Cristescu Maria, Botezatu Dan, Miu Georgeta, *Cercetări paleoantropologice privitoare la populațiile de pe teritoriul României*, ArhMold, XIII, 1990, p. 173-224.
  - Parker Pearson Mike, *The Archaeology of Death and Burial*, Sutton Publishing Limited, 1999.
  - Siklósi Zsolt, *Prestige Goods in the Neolithic of the Carpathian Basin. Material manifestations of social differentiation*, Acta Archaeologica. Academiae Scientiarum Hungaricae, 2004, Budapesta, p. 1-62.